

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1460

Artikel: Un manifeste pour la santé au masculin : "On ne naît pas homme, on le devient"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un manifeste pour la santé au masculin

«On ne naît pas homme, on le devient»

Un certain type de comportement masculin nuit à la société et à l'environnement. C'est ce que déplorent les auteurs du manifeste pour la santé au masculin¹ qui prétendent que la façon masculine dominante de considérer l'existence et de la mener au quotidien représentent un danger croissant pour la santé publique. Les signataires sont convaincus que les hommes peuvent se rendre compte des dégâts causés par leurs comportements et qu'ils peuvent y remédier en prenant leurs responsabilités envers eux-mêmes, leur entourage et l'environnement. Extraits d'un manifeste pour une autre masculinité.

Au cours des cent dernières années, notre espérance de vie n'a cessé de croître. Les femmes ont toutefois su tirer un meilleur parti de cette évolution que les hommes. Il y a un siècle encore, l'espérance de vie des femmes et des hommes étaient pratiquement identiques: en 1878, l'âge moyen atteint par les hommes était de 40,6 ans et celui atteint par les femmes de 43,2 ans. Depuis, l'écart n'a cessé de se creuser. Aujourd'hui, l'âge moyen atteint par les hommes est de 74 ans et celui atteint par les femmes est de 81 ans. Actuellement, les écarts les plus importants entre les femmes et les hommes sont dus aux maladies et aux causes de décès suivantes :

Jusqu'à 65 ans, les hommes meurent :

- cinq fois plus que les femmes d'un infarctus du myocarde
- trois fois plus que les femmes d'accidents de la circulation
- environ trois fois plus que les femmes du sida
- environ trois fois plus que les femmes par suicide
- deux fois plus que les femmes d'une cirrhose du foie
- 1,4 fois plus que les femmes d'une mort violente

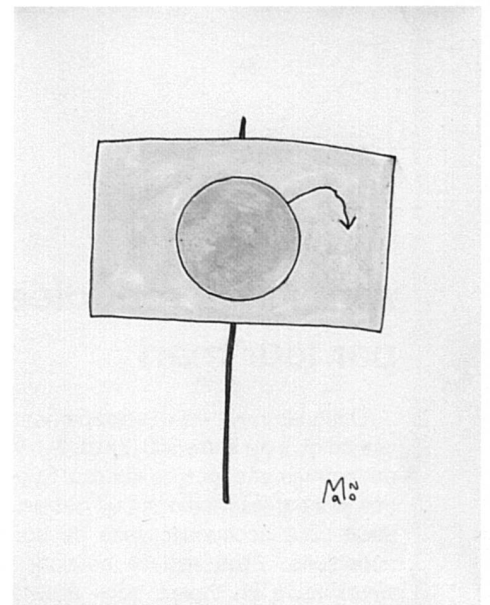
Notre mode de vie au «masculin» met non seulement notre santé en péril, mais

aussi celle des femmes et des enfants. Finalement, c'est notre société dans son entier qui doit supporter les conséquences de l'alcoolisme, des violences, du stress et de la dégradation de l'environnement. Les coûts engendrés par le mode de vie «au masculin» atteignent annuellement plusieurs dizaines de milliers de francs. Les comportements décrits comme étant « masculins » et qui dégradent la santé, sont souvent un reflet de ce que propagent le cinéma, la télévision, la publicité ou certaines musiques. Ces comportements ne sont pas d'origine physiologiques et peuvent être modifiés. Ils sont en général définis par le rôle joué par la société, par la situation familiale, scolaire ou professionnelle. Pour paraphraser Simone de Beauvoir, on pourrait dire que « On ne naît pas homme, on le devient ».

Comportements masculins à risques :

- Les hommes dépassent plus souvent les limites autorisées que les femmes et prennent plus de risques que ces dernières (en voiture, par exemple)
- Les hommes gèrent leurs émotions de manières instable
- Les hommes ne tiennent pas compte des signaux de détresse que le corps leur envoie ou de certains symptômes
- Les hommes se préoccupent peu de manger de manière saine et équilibrée
- Les hommes se livrent une concurrence souvent inutile et autodestructrice
- Dans les situations conflictuelles, les hommes ont recours à la violence, à l'abus de pouvoir ou à la guerre
- Les hommes supportent mal la frustration ; ils manquent de patience et d'endurance
- Les hommes refusent de capituler, même lorsque la situation est sans issue
- Les hommes n'ont pas de rythme régulier en ce qui concerne le repos et l'activité
- La fierté déplacée des hommes les empêche souvent de demander ou d'accepter de l'aide dans les situations critiques ☪

¹ «La santé au masculin : un manifeste», groupe de travail homme et santé, Radix, Zurich, 2000. www.radix.ch



MYRIAM ABOURISSE

Etes-vous en bonne santé ?

Etre en bonne santé signifie, entre autres choses, être capable de vivre ses émotions, de développer ses facultés mentales et d'assumer un rôle social ; être en bonne santé est une condition sine qua non pour atteindre des objectifs d'ordre individuel, familial ou social. Une bonne santé permet à l'être humain de mener son existence à sa convenance et de remplir ses tâches de manière satisfaisante, ce qui lui inspire le respect de sa personne, lui apporte des satisfactions et donne un sens à sa vie. Une bonne santé permet aussi d'entretenir des rapports amicaux, familiaux ou sociaux en général. Au sens large du terme, chacun-e d'entre nous est capable de se maintenir dans un état de santé acceptable. (Source : Charte d'Ottawa, Organisation mondiale de la santé) ☪